

Observatoire français des drogues et des toxicomanies

ORGANISME PUBLIC CHARGÉ DU RECUEIL, DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHÈSE DES DONNÉES RELATIVES AUX DROGUES ILLICITES, À L'ALCOOL ET AU TABAC EN FRANCE

Recherche thématique

1 Produits

Alcool

- Cannabis
- Cocaïne et crack
- Ecstasy et amphétamine
- Hallucinogènes
- Héroïne et autres opiacés
- Médicaments psychotropes
- Nouvelles drogues de synthèse
- Poppers, colles, solvants
- Tabac
- Toutes drogues

2 Thématiques

- Présentation
- Production / offre
- Consommation niveau et fréquence**
- Conséquences
- Réponses publiques, lois et politiques

notice

Sélectionnez à présent la thématique que vous souhaitez obtenir pour afficher un texte de synthèse et la liste des documents relatifs à votre recherche.

3 résultat de la recherche

Alcool : consommation

Légende

Article

Lettre d'information

Rapport

Base de données

La consommation d'alcool en France

Dans l'attente de l'intégration des données issues du Baromètre santé 2010, vous pouvez consulter le n° 76 de Tendances qui leur est consacré.

Estimation du nombre de consommateurs d'alcool en France métropolitaine parmi les 12-75 ans

Expérimentateurs	dont actuels	dont réguliers
42,4 millions	39,3 millions	9,7 millions

- Expérimentateurs : personnes ayant déclaré avoir consommé au moins une fois au cours de leur vie - Actuels : consommateurs dans l'année - Réguliers : au moins 3 consommations d'alcool dans la semaine pour les adultes, au moins 10 par mois pour les

adolescents - Ivresses régulières : au moins 10 ivresses au cours de l'année

La consommation d'alcool en population adolescente

Si avant 14 ans la consommation d'alcool reste rare [1], en revanche à 17 ans, l'alcool est de très loin la substance psychoactive la plus consommée au cours des 30 derniers jours. En effet, 8 jeunes de cet âge sur 10 (74 % des filles et 81 % des garçons) en déclarent au moins un usage au cours de cette période [2]. Ce décalage garçons/filles s'accroît dès lors que le niveau de consommation s'élève. Ainsi, près de trois fois plus de garçons que de jeunes filles (18 % contre 6 %) déclarent un usage régulier, soit dix consommations au cours du dernier mois.

Environ 6 jeunes de 17 ans sur 10 (60 %) déclarent avoir déjà été ivres au cours de leur vie, plus de la moitié (51 %) au cours des douze derniers mois et un sur dix (9 %) au moins dix fois au cours de cette période. Comme la consommation d'alcool, l'ivresse s'avère très masculine : le sex ratio atteint 1,2 pour l'ivresse au cours de la vie, 1,3 pour l'ivresse au cours de l'année et 2,7 pour l'ivresse régulière (au moins dix épisodes au cours de l'année). Moins de la moitié des jeunes (49 %) disent avoir bu plus de cinq verres en au moins une occasion au cours des trente derniers jours, 2,4 % déclarant l'avoir fait au moins 10 fois. Ce comportement d'alcoolisation, qui correspond au binge drinking anglo-saxon désignant une alcoolisation ponctuelle clairement supérieure aux recommandations de l'OMS, s'avère très masculin : 57 % des garçons contre 40 % des filles l'ont eu au moins une fois, 3,8 % vs 0,9 % au moins dix fois.

En 2005, le classement des boissons en fonction du nombre de leurs consommateurs au cours du mois, montre que les bières et les prémix sont les boissons les plus populaires avec 57 % et 48 % de consommateurs, devant les alcools forts (43 %) puis les champagnes et vins mousseux, les cocktails et le vin qui arrive en sixième position (28 %). Les hiérarchies des préférences des garçons et des filles sont proches, mais se distinguent notamment pour les trois premiers choix, aussi bien en termes de produits que de classement : bière, puis alcools forts et prémix pour les garçons, prémix, puis champagne et bière pour les filles. La forte présence des prémix dans cette hiérarchie invite à considérer avec attention les usages de ces produits et les stratégies de commercialisation et de promotion qui leurs sont attachées. Ils ont en effet d'abord disparu en 1997 à la suite d'une taxe spécifique et sont réapparus en 2002 à la faveur d'un contournement de la réglementation. La hiérarchie des consommateurs réguliers est pour sa part très proche de celle des garçons, surreprésentés dans cette catégorie de buveurs.

Au niveau européen, les jeunes Français déclarent des usages d'alcool relativement moyens comparativement aux autres pays : 64 % des élèves français âgés de 16 ans déclarent un usage dans le mois, classant la France à la 15^{ème} place des pays européens, l'Autriche étant le pays où cette consommation mensuelle est la plus élevée (80%) et l'Islande celui où elle est la plus faible (31 %) [3].

La consommation d'alcool chez les 18-75 ans

En population générale adulte, en 2005, seuls 7 % des 18-75 ans déclarent n'avoir jamais bu de boisson alcoolisée (ni même des boissons peu alcoolisées comme le cidre ou le panaché), 37 % en consomment seulement occasionnellement, 35 % au moins une fois par semaine mais pas tous les jours, 15 % tous les jours. Les hommes s'avèrent nettement plus consommateurs que les femmes : ils sont en effet trois fois plus nombreux à se déclarer des usagers quotidiens (23 % vs 8 %) et 41 % d'entre eux déclarent une consommation hebdomadaire (mais pas quotidienne) contre 29 % des femmes. À l'inverse, la moitié des femmes disent consommer occasionnellement (48 %) alors que ce n'est le cas que du quart des hommes de 18 à 75 ans (25 %). Globalement, les usages d'alcool apparaissent en baisse depuis une décennie et en particulier depuis 2000 [4].

La boisson alcoolisée la plus couramment consommée reste le vin (81 % des 18-75 ans en ont bu au cours de l'année) devant les alcools forts (58 %) et la bière (54 %) [4].

En 2005, 15 % des adultes disent avoir connu au moins un épisode d'ivresse au cours des douze derniers mois, 5,5 % déclarant en avoir connu au moins trois. Ces comportements sont restés stables entre 1995 et 2005. L'ivresse au cours de l'année s'avère trois fois plus fréquente parmi les hommes (22 %) que parmi les femmes (7 %) et décroît significativement avec l'âge. Pour ceux qui déclarent avoir été ivres dans l'année, le nombre moyen d'ivresses est de 6,0 avec là encore une nette prédominance masculine [4].

L'usage problématique

Il est également possible de repérer, à partir des enquêtes en population générale, les individus ayant des difficultés avec leur consommation d'alcool grâce au test DETA (Diminuer, Entourage, Trop, Alcool) [4]. Ce test se compose de quatre questions : "Avez

vous déjà ressenti le besoin de diminuer votre consommation de boisson alcoolique ?" ; "Votre entourage vous a-t-il déjà fait des remarques au sujet de votre consommation ?" ; "Avez-vous déjà eu l'impression que vous buviez trop ?" ; " Avez-vous déjà eu besoin d'alcool dès le matin pour vous sentir en forme ?". A partir de deux réponses positives, la possibilité d'une consommation excessive ou d'une éventuelle alcoolodépendance passée ou présente est jugée élevée. Ainsi, en 2005, environ 10 % des adultes peuvent être considérés comme ayant, ou ayant eu, un usage problématique d'alcool. Cette proportion est restée stable depuis le début des années 1990. L'indication d'un tel usage problématique apparaît plus fréquente chez les hommes que chez les femmes (15 % vs 5 %) et varie faiblement avec l'âge : elle concerne environ 10 % de toutes les classes d'âge, à l'exception des plus de 65 ans (7 %).

Sources

Les données présentées proviennent des enquêtes en population générale les plus récentes : les Baromètres santé 2000 et 2005 coordonnés par l'INPES [4, 5], qui présentent l'intérêt de reposer sur un échantillon plus important, les Enquêtes sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD, 2000, 2001, 2002, 2003, 2005, 2008) de l'OFDT [2,6], permettent de faire annuellement le point sur les niveaux de consommation de substances psychoactives des jeunes de 17 ans et de présenter les évolutions récentes de ces pratiques à la fin de l'adolescence, elles permettent également de proposer un atlas régional des consommations adolescentes [7] ; les enquêtes European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs (ESPAD, 1999, 2003, 2007) de l'OFDT et de l'INSERM [1, 3], permettent pour leur part d'observer les usages des jeunes adolescents, en particulier ceux âgés de 12 à 16 ans qui restent très majoritairement scolarisés.

Sélection de documents

1. LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., HASSLER C., CHOQUET M., Alcool, tabac et cannabis à 16 ans - Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007

Tendances n°64, 2009, 6 p.

2. LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O., LAFFITEAU C. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête Escapad 2008

Tendances n°66, 2009, 6 p.

3. HIBELL B., GUTTORMSSON U., AHLSTRÖM S., BALAKIREVA O., BJARNASON T., KOKKEVI A., KRAUS L. /Substance use among students in 35 European countries, Stockholm (Suède)

The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs, 2009

4. BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S., BRIFFAULT X., GAUTIER A., LAMBOY B., LEON C., WILQUIN J.-L. Les niveaux d'usage des drogues en France en 2005, exploitation des données du Baromètre santé 2005

Tendances n°48, 2006, 6 p.

5. LEGLEYE S., MENARD C., BAUDIER F., LE NEZET O. Alcool

In: Guilbert P., Baudier F., Gautier A. (dir.) Baromètre santé 2000, volume 2 : résultats. Vanves, CFES, 2001, p. 123-162.

[6] BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S. Les drogues à 17 ans Evolutions, contextes d'usage et prises de risque. Résultats de l'enquête nationale Escapad 2005

Tendances n°49, 2006, 4 p.

7. BECK F., LEGLEYE S., SPILKA S., LE NEZET O. Atlas régional des consommations d'alcool 2005 Données INPES/OFDT

OFDT, 2009, 336 p.

Dernière mise à jour : décembre 2009

